Frères du désert

Maison Charles de Foucauld

Lettre aux amis
de l'Année de Fondation Spirituelle
des diocèses de la Province de Rennes

n°8 - Décembre 2010

Des hommes et Dieu.

Edito

P. Olivier ROY, supérieur

Qui n'a pas été agréablement surpris ou même enthousiasmé par le film sur les moines de Tibhirine dont je me permets de reprendre, en le transformant un peu, le titre ? Une des choses les plus étonnantes, à moins point de vue, est la justesse dans l'exposition de la vie des frères et du monastère. Certains des acteurs semblaient avoir été moines depuis toujours ! Vous parler d'hommes qui tentent chaque jour dans la générosité du cœur et la fidélité de mettre leur vie au diapason de Dieu : voilà aussi l'enjeu de cette lettre « Frères du désert ». Avec ces dix neuf membres, venant de neuf diocèses différents, notre communauté apprend quotidiennement à se mettre à l'écoute de la volonté du Seigneur. D'une pluralité de chemins, d'âges, de formations, il nous faut marcher vers l'unanimité dans la prière à Dieu. L'exercice n'est pas toujours facile. Mais comment résister à l'amitié du Seigneur ? A ce frère qui a besoin d'aide ? A ce malade qui attend la visite du mercredi ? Tout cela n'est plus du cinéma. Nous sommes bien dans le réel avec ces ombres et ses lumières, ses victoires et ses échecs. Pourtant les progrès de notre communauté sont visibles à celui qui, comme moi, a la joie d'être l'accompagnateur discret mais présent de la vie de la Maison. Je souhaite que cette lettre en soit aussi le témoin pour vous qui la lirez. Soyez attentifs à ces petits signes qui ne sont rien d'autre qu'autant de pierres d'attente du Royaume. « Levez la tête, réjouissez-vous car le Royaume de Dieu est proche. »

Toute la communauté de la Maison Charles de Foucauld vous souhaite une très joyeuse fête de Noël et une belle année 2011. Que le Christ, Lumière du Monde, éclaire votre route !

Contempler une figure d'apôtre.

Récit

Christophe Gosselin

Un événement d'Eglise et nous y étions !
Oui c'est une chance. Participer à une ordination épiscopale ça n'arrive pas tous les jours.
Pour preuve en cent ans, quatre évêques seulement se sont succédés dans le diocèse de Quimper et Léon.
Le 10 octobre dernier, plus de 4000 personnes étaient donc rassemblées dans et autour de la Cathédrale de Saint-Brieuc pour accueillir Mgr Denis Moutel, nouvel évêque en Côte d'Armor. Il succède ainsi à Mgr Lucien Fruchaud, dix-huit ans évêque de Saint Brieuc et Tréguier, qui est maintenant accompagnateur spirituel au séminaire de Nantes.
Ce jour là nous étions placés sous les halles devant un écran géant en compagnie de séminaristes de Nantes et Rennes.
Ce fut un moment émouvant mais surtout pour beaucoup d'entre nous la découverte de la liturgie particulière de l'ordination épiscopale.
Au commencement, l'archevêque de Rennes, Mgr Pierre d'Ornellas préside la cérémonie. C'est lui qui ordonne l'évêque. Se succèdent alors quatre grands temps. La lecture de la bulle papale qui atteste que Mgr Denis Moutel est appelé à la fonction épiscopale par le Saint-Père, le pape Benoît XVI. Ensuite interviennent la litanie des Saints puis l'imposition des mains et la prière d'ordination. L'imposition des mains par tous les évêques présents symbolise la transmission de la tradition apostolique et exprime l'invocation de l'Esprit Saint. La prière d'ordination rappelle que l'ordinand se situe dans la lignée des chefs et des prêtres institués par Dieu de tout temps. L'Évangéliaire ouvert est posé sur la tête de l'ordinand pour signifier qu'il est ordonné au nom de l'Évangile, qu'il le reçoit pour le porter aux autres. Enfin interviennent d'autres rites : onction de l'huile (saint chrême), la remise de l'Evangile et des signes de la charge épiscopale, l'anneau, la mitre et la crosse (bâton pastoral)
Les rites terminés, c'est le nouvel évêque qui préside alors la cérémonie : un signe fort qui marque sa prise effective de fonction en tant que nouveau pasteur de son diocèse.
Une liturgie aussi riche et belle nous permet en ce début d'année de nous plonger dans l'histoire de l'Eglise qui a vue naître de nombreux apôtres, tous successeurs de ceux qui ont vécus aux côtés du Christ. L'ordination de Mgr Moutel nous rappelle combien nous devons contempler la figure de l'apôtre dans notre expérience de fondation spirituelle afin de nous faire proche de Jésus et serviteurs unifiés et aimant de l'Eglise.

En Bref

Retraite inaugurale

« Entrer dans l'intimité avec le Christ... »
Voilà le thème de la retraite introductive, prêchée par Mgr Le Vert, l'évêque de Quimper, thème qui rejoint un des buts fondamentaux de la maison Charles de Foucauld. Il s'agissait d'une semaine de silence, ponctuée d'enseignements et d'oraisons, afin d'allumer dans nos cœurs le feu de la prière qui ne doit cesser de brûler durant toute cette année.

Entrez en Avent.

Pour marquer l'entrée en Avent, nous avons participé à deux jours de récollection marqué par les enseignements des pères de la Maison et l'oraison nous invitant à rencontrer les grands figures de ce temps : Isaïe, Jean-Baptiste, Marie et Joseph.
Ces deux jours de retraite se sont achevés par la fête du Bx Charles vécues en communauté et sous la neige !

Un nouveau logo

Avec la promotion sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, la Maison Charles de Foucauld innove : un nouveau logo a vu le jour. Désormais, les premières lettres du prénom du « petit frère universel » se trouvent inscrites dans le cœur sacré de Jésus qu'il portait sur son propre cœur.

Maison Charles de Foucauld

Sh'ma, Israël ! - Écoute, jeune Foucaldien !

A l'occasion *d'une visite chez nous, Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes, nous a livré une méditation sur les moyens pour entrer dans l'intimité avec le Christ. En voici une petite adaptation :*
« Ô jeune Foucaldien !
Fais silence ! Sh'ma ! Ecoute ton Dieu qui ne cesse de te parler !
Accepte d'éteindre tous ces bruits qui viennent de toi, pour que la Parole puisse résonner dans ton cœur, pour que le Verbe puisse prendre chair dans ton histoire...
Sh'ma !
Comment peux-tu prétendre entendre ton Dieu, si tu ne te tais pas ?
Comment pourras-tu nouer une relation profonde avec ton frère, avec ce pauvre qui croise ton chemin, si le murmure de ton moi couvre tout ce qu'il cherche à te dire ?
Comment seras-tu capable d'écouter les conseils de ta mère l'Église, et de suivre ton chemin de discernement, si le vacarme est à son comble en toi ?
Oui ! Dieu parle par le réel ! Le monde entier chante les louanges du Créateur, et te livre ton chemin d'éternité ! Comment arriveras-tu à entendre la douce et belle voix du réel, si l'orage est là dans ton âme ?
Sh'ma ! Ose ce chemin vers ce qui existe ! Accepte de te taire ! Accepte d'être pleine ouverture à l'autre, au Tout Autre, à ce qui est ! Fais silence... »

Henri Appert

Apprendre la compassion du Christ.

C'est dans le cadre de l'année à la Maison Charles de Foucauld que nous sommes appelés à vivre un temps d'activité caritative. Pour certains, il s'agit de la visite de personnes âgées ou d'accueil d'étrangers. Pour ma part, il est question de la visite des malades du pôle médical Saint-Hélier, centre de réadaptation pour des personnes atteintes de sclérose en plaques, d'accidents vasculaires cérébraux ou des accidentés de la route…
Toucher cette réalité de la personne souffrante dans son corps est quelque chose que j'appréhendais car je n'avais aucune expérience auprès des malades. C'est avec l'aumônerie catholique du Pôle que j'ai donc fait mes débuts et cela m'a beaucoup aidé. Nous nous réunissons tout d'abord pour un temps de partage et de prière, puis nous allons visiter les malades et après, nous nous retrouvons pour parler de nos visites et partager ce que nous y avons fait. La visite des malades est un acte gratuit et simple qui a pour but de réconforter, de donner une simple présence, une réconfort dans le moral et parfois même de prier avec la personne ;
Je me souviendrai toujours de ma deuxième visite auprès d'un malade ayant subi un AVC et resté handicapé depuis deux ans, qui, après un court dialogue, m'a demandé de prier avec lui et de l'aider à dire un Notre-Père et un acte de contrition. Une prière toute simple qui signifie sûrement beaucoup pour lui. Je me suis rendu compte à quel point une simple poignée de mains prend tout son sens avec une personne paralysée. Un contact physique exprime la présence, l'amour et la compassion.
Il faut donc me mettre à l'école du Christ qui, rempli de compassion, pris aux entrailles devant la personne souffrante, la regardait et l'aimait.
La compassion nous humanise et est vitale dans un monde où l'on doit être parfaite et où le malade est caché aux yeux de la société. Mais n'ai-je pas plein de choses à apprendre de ces malades, apprendre à être présent dans le dialogue ou le silence, devant un sourire ou des larmes, mais toujours devant une personne aimée de Dieu qui a toute sa place.
« J'étais malade et vous m'avez visité », c'est avec cette phrase de l'Evangile que je pars le mercredi après-midi, avec la joie de donner ce temps certes trop court mais ô combien nécessaire, joie de la rencontre, d'accueillir comme des frères les malades et de les aimer.

Jean-Baptiste Clerval

Une journée ordinaire à la Maison Charles de Foucauld.

Le petit déjeuner se prend en silence vers 7h15 . A 7h45, le premier office de la journée, les laudes. Chaque office est animé à tour de rôle par un Foucaldien, sous la houlette vigilante du Père supérieur. Les laudes sont immédiatement suivies d'un temps d'oraison. A 8h30, c'est le temps de la LCB, dans notre jargon, autrement dit la Lecture Continue de la Bible. Cet exercice consiste à faire une lecture cursive de deux livres par semaine, l'un de l'Ancien Testament, l'autre du Nouveau. L'objectif est d'avoir tout lu à la fin de l'année. 9h45 : le cours, donné par un prêtre ou une petite sœur des pauvres. Cet enseignement porte sur les saintes Ecritures, l'Eglise, la liturgie, le Credo et la spiritualité. 11h45 : le centre de notre journée, l'eucharistie, présidée dans notre chapelle par le Père Roy, notre supérieur, ou par le Père Bourget, son adjoint. 12h30 : déjeuner par tables de quatre. Expression libre. 14h00 : jardinage pour les petites sœurs ou activité sportive, le plus souvent football. 17h30 : le temps personnel que chacun gère comme il l'entend. C'est aussi le moment de l'accompagnement spirituel. 18h45 : les vêpres chantées. 19h30 : le dîner, suivi d'un temps personnel ou communautaire comme l'adoration ou les fraternités de vie. 22h00 : Complies ; le grand silence de la nuit peut commencer.

Stéphane Poirier

De Pontmain à Jublains : rencontres en Mayenne.

Deux visites en novembre pour le diocèse de Laval, à la plus grande joie de notre Mayennais, Anthony. Le jour de la Toussaint, nous sommes allés à Pontmain, le célèbre village où la Vierge Marie, le 17 janvier 1871, est apparue à quatre enfants. Lors de la messe solennelle dans la basilique, nous avons prié avec les ambassadeurs des J.M.J. de la province ecclésiastique de Rennes, réunis là pour préparer le grand rassemblement du mois d'août, à Madrid. Notre archevêque, Mgr d'Ornellas, qui présidait la messe, nous a tous appelés à suivre un chemin de sainteté. Nous avons également pu méditer sur le message de Marie "Mais priez Dieu, mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher."

Le week-end du 13 et 14 novembre, nous avons rencontré les chrétiens de Mayenne. D'abord accueillis très fraternellement, à La Cotellerie, par les chanoines réguliers de Marie Mère du Rédempteur, nous avons ensuite rencontré Mgr Scherer et son vicaire général qui nous ont fait part de leur espérance dans leur mission au service de l'Evangile. Merci à la famille Le Pommelec qui nous a reçus pour le déjeuner. Le samedi soir et le dimanche matin, chaque Foucaldien était reçu avec beaucoup de chaleur par des habitants de Laval et des alentours. De beaux moments de rencontre. Le séjour s'est terminé par une visite communautaire des ruines antiques de Jublains, la cité des Diablintes. Si l'on fait exception de la pluie, ce fut un week-end rayonnant.

Anthony Ménard et Vianney Trochu

En Bref

Visite des séminaristes de Caen

Nous avons eu la joie d'accueillir les séminaristes du second cycle du séminaire saint Jean Eudes de Basse-Normandie, le 4 novembre. Ils ont eu le loisir de visiter la Maison, de partager un repas avec nous et de saluer chaleureusement nos trois foucaldiens normands, Adrien, Loïc et Jean-Baptiste.

Montfortains

Chaque jeudi, les trois novices montfortains, congolais, de la voisine Montfort sur Meu, Henri, Théophile et Martin, viennent renforcer nos équipes de football et améliorent quelque peu la qualité des matches. Certains Foucaldiens deviennent peu à peu des « mordus » de ce sport.

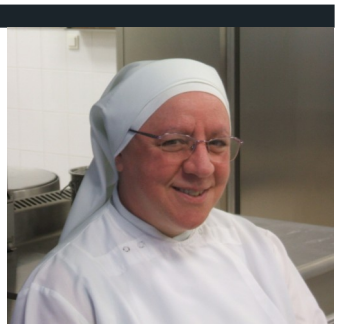
Visite du Conseil des Petites Sœurs des Pauvres

Le vendredi 5 novembre, nous avons eu le grand honneur de recevoir la Mère Générale, sœur Céline, et son conseil international. Après une présentation mutuelle, Mère Générale nous a raconté avec beaucoup d'humour la visite du Saint Père à Ma Maison de Londres, lors de son dernier voyage au Royaume-Uni.

Témoignage de Mgr James

Mgr Jean-Paul James, évêque de Nantes, nous a honorés de sa présence, le lundi 15 novembre. Son témoignage nous a émerveillés. Il a partagé particulièrement sa riche expérience auprès des personnes handicapées à l'Arche de Jean Vanier. Le rite du lavement des pieds, qui y est vécu, l'a profondément marqué et inspire aujourd'hui son ministère d'évêque.

Sœur Christiane, une mère pour nous. *Interview*



Sœur Christiane vit depuis 2006 à la Tour Saint-Joseph. Elle est la cuisinière "en chef" des noviciats et de la Maison Charles de Foucauld.

Entrée chez le Petites Sœurs des Pauvres à l'âge de vingt-et-un ans, elle passe l'essentiel de sa vie religieuse dans l'Ouest, notamment à Granville en Normandie, Saint-Servan, Rennes et Caen.

FD : Bonjour Sœur Christiane. Comment êtes-vous arrivée en cuisine chez les Petites Sœurs des Pauvres ?

Sr Christiane : Je suis arrivée en cuisine en 1975. Ce n'est pas la fonction que j'aurais choisie mais le sens de ma vocation m'a été donné par la supérieure provinciale, à Granville. Elle m'a dit un jour à l'occasion d'un repas de fête pour les personnes âgés que je ne pouvais pas savoir combien je les avais rendues heureuses avec mon repas. C'est ainsi que j'ai compris le sens de ma vocation en cuisine. Comme disait Jeanne Jugan: *"rendre les personnes âgées heureuses, c'est le sens de notre vocation".*

Cependant, en arrivant à la Tour Saint-Joseph, à Saint-Pern, il m'a fallu trouver un nouveau sens à mon service en cuisine. Désormais je fais les repas pour les jeunes en formation ainsi que pour les garçons de la Maison Charles de Foucauld. Ce n'est donc plus directement pour des personnes âgées que je travaille mais pour des jeunes qui sont appelés eux aussi à servir les autres. C'est donc encore en vue du bien des personnes âgées.

FD : En quoi consiste concrètement ce travail à la Tour Saint-Joseph ?

Sr Christiane : C'est très prenant car il y a des horaires à respecter. Il faut prévoir et s'organiser car ici toute la vie est centrée sur la formation et la liturgie et non sur la vie des personnes âgées.

Le matin, nous travaillons de 8h45 à 13h et, l'après-midi, de 15h à 18h30. Nous réalisons en moyenne soixante repas, midi et soir, pour les deux noviciats, la Maison Charles de Foucauld et les sœurs âgées. Au cours de l'année, nous accueillons aussi d'autres sœurs pour des retraites spirituelles ou pour des sessions. Il y a aussi de temps en temps des familles à l'accueil.

Ici la cuisine est simple et équilibrée. Beaucoup de produits viennent de chez nous, les fruits et les légumes, les œufs, le lait et même en partie la viande.

Il faut bien comprendre que la première chose pour moi est de vivre ma vie de religieuse et non de me laisser absorber par la fonction de cuisinière même si ce n'est pas toujours évident, compte tenu de la charge importante que représentent les repas. Quelquefois il y a des imprévus et on est tenté de mordre sur la lecture spirituelle par exemple. Il faut toujours savoir maintenir un équilibre.

FD : Qu'est ce que cela représente pour vous d'accueillir la Maison Charles de Foucauld ?

Sr Christiane : C'est la quatrième promotion dont je m'occupe et je m'inquiète encore des premiers, de savoir ce qu'il sont devenus. Je continue d'ailleurs à prier pour eux tous. Ce sont un peu mes petits frères. Il faut savoir que j'ai dix frères; je sais donc ce que c'est. C'est une joie, un stimulant de voir un visage concret de l'Eglise. Dans le monde actuel, voir dix-neuf jeunes comme vous, c'est formidable. Il y a encore de la beauté dans le monde. Certes, c'est un supplément de travail pour moi, mais cela en vaut la peine.

Vianney TROCHU
et Christophe GOSSELIN

Porter et être porté. *Méditation*

Porter un saint est un moment unique. Porter la petite Thérèse, porter ses restes mortels tout particulièrement. La grande châsse de la carmélite était si lourde que, malgré le nombre de porteurs, j'ai eu, ce soir de procession, l'impression très forte de tout porter. La parole du Christ retentissait alors en moi: " mon joug est facile à porter et mon fardeau léger". Et pourtant... me revenait aussi une autre parole du Sauveur: "Si quelqu'un veut me suivre, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive." Ne serait-ce pas là, dans ce paradoxe, qu'est sainte Thérèse de l'Enfant Jésus? Celui qui accepte de tout donner à Jésus, même ses croix, recevra joie, paix et consolation. Finalement, c'est le Christ qui me porte si j'accepte qu'Il me porte. Sainte Thérèse, parce qu'elle a suivi cette voie étroite de l'humilité est devenue un grand intercesseur pour ceux qui se donnent au Christ et tout spécialement les prêtres. N'est 'il pas merveilleux de porter Thérèse quelques minutes, elle qui peut me porter ma vie entière, si je lui fais confiance. C'est sans doute cela ma grâce de Lisieux.

Vianney TROCHU

Forts de cette expérience, la quatrième promotion de la Maison a choisi de se mettre sous le patronage de Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

Maison Charles de Foucauld
Rue de Plouasne - 35190 Saint-Pern
Tél : 02 99 66 67 57
maisoncharlesdefoucauld@laposte.net

Retrouvez l'actualité de la maison sur le site :
www.maisonc2f.fr
Et maintenant aussi sur facebook !

Abonnez vous ou abonnez un proche à la Lettre *Frères du désert* de la Maison Charles de Foucauld
en envoyant vos coordonnées sur coupon libre ainsi qu'un règlement de cinq euros minimum.

Directeur de la publication : P. Olivier ROY - Rédacteurs en chef : Vianney Trochu et Christophe Gosselin - Mise en page et iconographie : Batman - Rédacteurs : Plusieurs foucaldiens !